

Texte A : Denis Diderot, article « Paix », *Encyclopédie* 1751-1772

- 1 La guerre est un fruit de la dépravation¹ des hommes ; c'est une maladie convulsive² et violente du corps politique ; il n'est en santé, c'est-à-dire dans son état naturel, que lorsqu'il jouit de la *paix* ; c'est elle qui donne de la vigueur aux empires ; elle maintient l'ordre parmi les citoyens ; elle laisse aux lois la force qui leur est nécessaire ; elle
- 5 favorise la population, l'agriculture et le commerce ; en un mot, elle procure au peuple le bonheur qui est le but de toute société. La guerre, au contraire, dépeuple les États ; elle y fait régner le désordre ; les lois sont forcées de se taire à la vue de la licence³ qu'elle introduit ; elle rend incertaines la liberté et la propriété des citoyens ; elle trouble et fait négliger le commerce ; les terres deviennent incultes et abandonnées. Jamais les
- 10 triomphes les plus éclatants ne peuvent dédommager une nation de la perte d'une multitude de ses membres que la guerre sacrifie. Ses victimes mêmes lui font des plaies profondes que la *paix* seule peut guérir.

Texte B : Voltaire, *Candide ou l'Optimisme*, 1759

Candide est un conte philosophique qui raconte les aventures d'un jeune héros qui découvre peu à peu le monde à travers un regard naïf. L'extrait fait référence au tremblement de terre de 1755 qui a ravagé la ville de Lisbonne.

- 1 Après le tremblement de terre qui avait détruit les trois quarts de Lisbonne, les sages du pays n'avaient pas trouvé un moyen plus efficace pour prévenir une ruine totale que de donner au peuple un bel autodafé⁴ ; il était décidé par l'université de Coïmbre⁵ que le spectacle de quelques personnes brûlées à petit feu, en grande cérémonie, est un secret
- 5 infaillible pour empêcher la terre de trembler.
- On avait en conséquence saisi un Biscayen⁶ convaincu d'avoir épousé sa commère⁷, et deux Portugais qui en mangeant un poulet en avaient arraché le lard : on vint lier après le dîner le docteur Pangloss et son disciple Candide, l'un pour avoir parlé, et l'autre pour avoir écouté avec un air d'approbation : tous deux furent menés séparément dans des
- 10 appartements d'une extrême fraîcheur, dans lesquels on n'était jamais incommodé du soleil ; huit jours après ils furent tous deux revêtus d'un san-benito⁸, et on orna leurs têtes de mitres de papier : la mitre et le san-benito de Candide étaient peints de flammes renversées et de diables qui n'avaient ni queues ni griffes ; mais les diables de Pangloss portaient griffes et queues, et les flammes étaient droites. Ils marchèrent en procession
- 15 ainsi vêtus, et entendirent un sermon très pathétique, suivi d'une belle musique en fauxbourdon⁹. Candide fut fessé en cadence, pendant qu'on chantait ; le Biscayen et les deux hommes qui n'avaient point voulu manger de lard furent brûlés, et Pangloss fut pendu, quoique ce ne soit pas la coutume. Le même jour la terre trembla de nouveau avec un fracas épouvantable.

¹ Corruption

² Caractérisé par des convulsions

³ Au vu des troubles, des dérèglements qu'elle introduit

⁴ Exécution des hérétiques par le feu, ordonnée par l'Inquisition

⁵ Ville du Portugal célèbre pour son université

⁶ Habitant de la province espagnole appelée Biscaye

⁷ Sa belle-mère

⁸ Vêtement dont on habillait les condamnés au bûcher

⁹ Chant d'église

A) Vous répondrez d'abord aux questions suivantes (4 points).

- 1) Quelle est la cible visée par les philosophes des Lumières dans chacun des textes ?
- 2) Comparez la manière dont les deux textes mettent en place la dénonciation.

B) Vous traiterez ensuite un de ces sujets au choix (16 points)

- 1) Écrit d'invention :

Vous rédigerez un apologue qui dénonce les ravages de la guerre. Vous situerez le cadre de votre récit dans notre époque contemporaine.

- 2) Commentaire :

Vous ferez le commentaire littéraire du texte de Voltaire (texte B). **Vous rédigerez uniquement l'introduction et un axe de lecture.**